



Nouvelle Chaire industrielle sur l'aménagement forestier durable

Six candidats aux postes de doyens



L'encadrement des étudiants: nouvelles pistes d'action



Campagne Centraide 1998

## Aménagement du territoire

# Financement de 450 000 \$ pour un projet du GEIGER

Où localiser un site d'enfouissement sanitaire? Que recommander aux agriculteurs en matière d'épandage de fumier de porc? Comment planifier la coupe forestière tout en respectant les autres utilisateurs de la forêt? Autant de questions importantes pour l'environnement et les populations, mais qui représentent souvent un casse-tête pour les responsables des administrations régionales et locales. La situation devrait toutefois évoluer sous peu, grâce aux efforts de Jean-Philippe Waaub et de Benoît St-Onge, professeurs au département de géographie et membres du GEIGER<sup>1</sup>. Ces derniers viennent en effet de se voir octroyer par Québec<sup>2</sup> une subvention de 225 000 \$ pour mener à terme un projet-pilote<sup>3</sup> visant à créer un logiciel d'aide à la décision en matière d'aménagement et de développement

durable du territoire. En tant que partenaire, L'Agence de Traitement de l'Information Numérique de l'Outaouais (L'ATINO) a également investi un montant équivalent, portant ainsi le financement à près d'un demi-million de dollars.

### Les objectifs

La création d'un outil de gestion intégrée des ressources, basé sur un cadre écologique de référence - dans le cas présent, la MRC de Papineau, et éventuellement, la région administrative de l'Outaouais - permettra, selon M. Waaub, de mieux répondre aux besoins des décideurs et aménagistes régionaux. D'une part, rappelle-t-il, les gestionnaires du territoire sont de plus en plus sensibles aux enjeux environnementaux et à la pertinence d'adopter une approche globale du territoire, plutôt que sectorielle (forêt, agriculture, récréo-

tourisme, etc.). D'autre part, la décentralisation des responsabilités vers les administrations régionales et locales oblige de plus en plus les municipalités à faire appel aux développements technologiques récents, afin de pouvoir disposer du maximum d'informations et de connaissances, leur permettant de prendre des décisions plus éclairées dans les dossiers de gestion du territoire.

### Les phases du projet

La réalisation de ce projet, d'une durée de trois ans, comporte deux phases importantes. La première vise à constituer un «atlas environnemental» qui offrira une multitude d'informations essentielles à une gestion intégrée du territoire. Ceci impliquera, notamment, la cueillette de données sur le milieu naturel (données

Voir GEIGER en page 7



Les responsables du projet, soit MM. Jean-Philippe Waaub et Benoît St-Onge, professeurs au département de géographie et membres du GEIGER.

## Nouveau vice-rectorat consacré à la recherche

# Un rôle d'appui, d'animation et d'accompagnement

Dans le cadre de la réorganisation de sa direction, l'UQAM a créé un nouveau vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification (VRRCP)<sup>1</sup>. En confiant ces dossiers à un vice-rectorat distinct de celui de la formation, l'UQAM agit ainsi comme la plupart des universités québécoises<sup>2</sup>. Pour en savoir plus long sur le rôle et la mission du VRRCP, nous avons rencontré sa responsable, Mme Louise Dandurand.

### Un vice-rectorat consacré exclusivement à la recherche-crétion

Pour Louise Dandurand, le fait de se donner un tel vice-rectorat permettra de valoriser davantage la recherche tout en assurant une plus grande animation. «La création du VRRCP vient consacrer un état de fait, soit la maturité et la qualité de la recherche qui se fait à l'UQAM». L'Université pourra également exercer une présence encore plus forte à l'extérieur: «Les différents

piliers de gouvernement qui soutiennent la recherche ciblent de plus en plus leurs interventions en fonction de domaines qu'ils jugent prioritaires. Il importe donc que nous participions aux comités d'experts et forums où se définissent les politiques d'appui à la recherche, et ce afin que nos priorités et nos forces soient mieux reconnues».

### Les défis de la recherche-crétion

Selon la vice-rectrice, l'UQAM ne pourra échapper à la nécessité de faire des choix pour développer des

Voir VRRCP page 6



Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification.

## Génie logiciel

# Nos experts appelés à définir la profession

Une rencontre internationale d'importance capitale pour le domaine du génie logiciel s'est déroulée récemment au Mont-Tremblant, sous les auspices de l'UQAM, en vue de délimiter le champ de connaissances de cette discipline et de définir, éventuellement, des normes et des critères de base pour les programmes de formation et la certification des diplômés. Plus précisément, cet ambitieux projet, intitulé *Software Engineering Body of Knowledge (SWEBOK)*, qui émane de l'*Institute of Electrical and Electronic Engineers (IEEE) Computer Society*, vise à jeter les bases de cette nouvelle profession et à en faire la promotion à l'échelle mondiale. Or, c'est à des spécialistes de

l'UQAM que la *IEEE Computer Society* a confié l'importante mission qui consiste à élaborer un premier guide structuré du corpus de connaissances relatives au domaine du génie logiciel.

### L'équipe de travail

Sous la responsabilité du président de la *IEEE Computer Society*, M. Leonard Tripp, une équipe de travail a été formée, laquelle est composée de deux éditeurs exécutifs, dont l'un, M. Alain Abran, est professeur au département d'informatique de l'UQAM et directeur du Laboratoire de recherche en gestion des logiciels

Voir Génie en page 6

## «L'avènement étudiant»

Organisé par et pour les étudiants, *L'avènement étudiant*, de l'AGEsshalcUQAM, s'est déroulé du 13 au 18 octobre autour de trois thèmes : l'Université dans la société, la discrimination socio-économique et l'avenir du Québec. Spectacles, soirée cinéma, allocutions, rassemblement et dépôt de la pétition de 20 000 signatures pour un tarif réduit à la STCUM pour tous les étudiants, «5 à 7» thématiques, panel et débat-midi ont précédé une fin de semaine de congrès de l'Association.



Dans le cadre de «L'avènement étudiant», un débat opposant des candidats aux élections municipales de Montréal s'est tenu le 14 octobre dernier, sur la Grande Place. On y reconnaît, dans l'ordre habituel, l'animateur du débat Daniel Vigneault, responsable des communications à l'AGEsshalcUQAM, Yolande Cohen (Équipe Montréal), Michel Prescott (RCM), Serge Lareault (Nouveau Montréal) et Pierre-Yves Melançon (Vision Montréal).

### Gala Prix Performance

## Des diplômés en gestion honorés

Dans le cadre du Gala bénéfique Prix Performance 1998 tenu récemment, l'Association des diplômés en sciences de la gestion de l'UQAM (ADSG) rendait hommage à trois diplômés de l'Université en reconnaissance de la qualité de leur cheminement professionnel et de leur contribution au rayonnement de l'économie et de la société québécoise.

Les trophées *Prix Performance 1998* ont été attribués à Mme Natalie Larivière (B.A.A. 1987 et M.B.A. 1991), vice-présidente et directrice générale de SIBN, filiale de la Banque Nationale du Canada spécialisée en commerce électronique, M. Jean Brault (B.A.A. 1975), président et chef de la direction de GROUPECTION/JWT et ses sociétés affiliées, et à M. Jean Gattuso (M.B.A. 1997), président-directeur général de A. Lassonde inc. Pour l'occasion, plus de 400 diplômés et représentants du monde des affaires s'étaient réunis au Cabaret du Casino de Montréal.

M. Serge Gravel (B.A.A. 1972), nommé récemment à la présidence de l'ADSG et président de la firme Radius Publicité Inc., a également annoncé la création d'un fonds de bourses, le Fonds d'études ADSG, constitué grâce aux quelque 10 000 \$ de revenus générés par le gala. D'ailleurs, lors de cet événement, un chèque au montant de 10 000 \$ a été remis par M. Gravel à M. Pierre Bibeau (B.A. sc. politique 1977), directeur général de la Société du parc des Îles et président de la campagne de développement 1998-1999 de la Fondation de l'UQAM, pour la création de ce fonds.

Par cette contribution, l'ADSG souhaite pouvoir soutenir financièrement les étudiants de l'École des sciences de la gestion dans la poursuite de leurs études en leur attribuant, au mérite, des bourses d'études. Géré par la Fondation de l'UQAM, ce nouveau fonds sera capitalisé pour en assurer la pérennité.



De gauche à droite, les trois lauréats des Prix Performance 1998, M. Jean Gattuso, M. Jean Brault et Mme Natalie Larivière.

## VITE LU

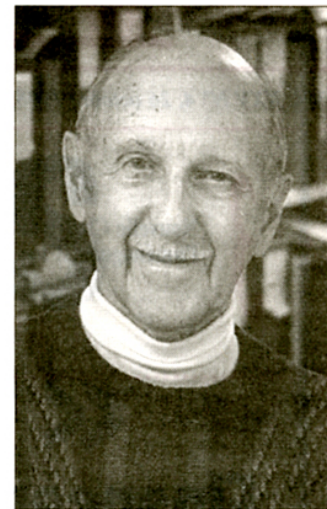
### Prix de littérature

M. Pierre Ouellet, romancier, poète, essayiste et, de surcroît, professeur à l'UQAM au département d'études littéraires, a mérité le prix Ringuet pour son roman *Légende dorée*, paru à l'instant même. À l'instar des prix Alain-Grandbois (poésie) et Victor-Barbeau (essai), le prix Ringuet est décerné chaque année par l'Académie des lettres du Québec, qui récompense ainsi le talent d'écrivains québécois. À noter que les prix, dans chacune de ces trois catégories, sont accompagnés d'une bourse de 2 000 \$.

## Hommage à Pierre Dansereau

Monsieur Pierre Dansereau, professeur émérite de l'UQAM, a été honoré lors d'un colloque-hommage qui s'est tenu dernièrement à Belo Horizonte dans l'État de Minas Gerais au Brésil. Ce colloque, intitulé *Séminaire sur l'éthique écologique et l'éducation pour l'éco-développement: un message de Pierre Dansereau*, était organisé par la Fondation d'État pour l'environnement de Minas Gerais.

Reconnu comme le père de l'écologie au Québec, Pierre Dansereau a consacré sa carrière au développement de cette science fondamentale. Il a inspiré plusieurs générations de scientifiques et ouvert la voie à une meilleure compréhension des liens qui unissent les êtres humains à leur milieu. Promoteur de l'approche multidisciplinaire, son expertise couvre des champs aussi vastes que la botanique, la biosystématique, la phytosociologie, l'écologie humaine et l'aménagement du territoire. Quant à son influence au Brésil, elle aura contribué à développer une coopération durable et véritable ayant des répercussions au sein des milieux scientifiques brésiliens et québécois. Cet hommage est une des activités qui



M. Pierre Dansereau, professeur émérite.

s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération entre le gouvernement de Minas Gerais et le gouvernement du Québec, signé en septembre 1996.

### Changer pour mieux innover Bilan et perspectives du changement

Le texte de la récente intervention de madame Paule Leduc, rectrice, est disponible depuis la page d'accueil du site de l'UQAM, et à l'adresse suivante:

<http://www.unites.uqam.ca/sirp/rectrice/innover/>



### À louer Au cœur du Plateau Maison du patrimoine

8 pièces, 2 s.de bain, meublées,  
équipées au complet, chauffée.

Disponible 1<sup>er</sup> novembre

1800\$/mois Bail de 5 mois à un an  
Tél.: 843-6458, 843-4974

*Le Nagra*  
**Café Bistro** 335 de Maisonneuve Est  
(514) 842-9582  
vous souhaite la bienvenue

### Menu Express du Midi

- Soupe du jour
  - Express du jour
  - Café rég. ou thé
- 10\$ Taxes incluses**

Venez partager notre cuisine française aux accents provençaux, au cœur du Quartier Latin

## L'UQAM

**Éditeur**  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
**Service de l'information interne**  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique:  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3: <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
**Publicité:**  
Rémi Plourde: 987-4043  
Secrétaire: France Brûlé 987-6177  
**Photographies:**  
J.A.Martin et Sylvie Trépanier  
**Mise en page:**  
Services graphiques, SIRP  
**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Aménagement forestier durable

# Inauguration d'une Chaire industrielle

Entourés de leurs partenaires publics et industriels, Mme Paule Leduc, rectrice, et M. Jules Arseneault, recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ont inauguré, le 14 octobre dernier au Centre de congrès de Rouyn-Noranda, la nouvelle Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable. La création de la Chaire illustre la volonté des entreprises forestières, des gouvernements provincial et fédéral ainsi que des deux universités d'unir leurs efforts et leurs ressources afin d'assurer la pérennité de la forêt tout en répondant aux besoins des collectivités humaines.

L'investissement des différents partenaires pour alimenter la Chaire se révèle majeur. Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) contribuera pour un montant de 300 000 \$ par année et le ministère des Ressources naturelles du Québec pour 100 000 \$. Un groupe de partenaires provenant de l'industrie forestière<sup>1</sup> versera à la Fondation de l'UQAT et à la Fondation de l'UQAM un montant de 340 000 \$ annuellement, ce qui portera le total des subventions à 3 450 000 M \$ sur cinq ans.

### Des chercheurs compétents

Comme le soulignait le président du CRSNG, M. Tom Brzustowski, la compétence des chercheurs de l'UQAT et de l'UQAM a rendu possible la création de cette chaire qui permettra aux jeunes chercheurs de développer de nouvelles idées et des techniques de pointe et aux étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles de s'initier à la recherche industrielle. Le CRSNG contribue au financement d'une vingtaine de chaires au Québec, dont une autre, sise à l'Université Laval, touche le domaine de la foresterie.

Le professeur Yves Bergeron du département des sciences biologiques de l'UQAM, dont les travaux sur l'écologie forestière et la dynamique naturelle de la forêt boréale font l'objet d'une reconnaissance internationale, devient le premier directeur de la Chaire. «La Chaire, explique M. Bergeron, c'est un outil pour développer des liens avec le milieu socio-économique – l'industrie forestière et le ministère des Ressources naturelles –, et ça a permis d'augmenter la masse de chercheurs et de créer deux postes à l'UQAT et un poste à l'UQAM». C'est le jeune professeur Pierre Drapeau, du département des sciences biologiques, qui occupe à l'UQAM le poste de chercheur-associé

à la nouvelle Chaire. M. Drapeau est également membre du Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFI), à l'origine le GREF, fondé à l'UQAM il y a 10 ans et qui constitue actuellement le plus grand groupe de recherche en écologie forestière au Canada et l'un des plus importants au monde.

La Chaire est le fruit d'une quinzaine d'années de collaboration entre l'UQAT et l'UQAM, au cours desquelles les expertises respectives ont été mises à profit<sup>2</sup>, soit pour la première, des liens privilégiés avec les entreprises privées de la région et, pour la seconde, une expérience de pionnière dans le domaine de la recherche et de l'enseignement en environnement.

### Des intérêts convergents

La recherche et la formation vont indiscutablement profiter des retombées de la création de la Chaire. La présence de trois nouveaux professeurs et du titulaire de la Chaire au département des sciences appliquées de l'UQAT permettra d'offrir aux étudiants de cette université les programmes de maîtrise et de doctorat en sciences de l'environnement de l'UQAM. En outre, la programmation de la Chaire fera appel à court terme à la participation de 12 étudiants à la maîtrise, 10 au

doctorat de même que deux stagiaires post-doctoraux. La formation offrira des apprentissages interdisciplinaires, tiendra compte des nouveaux besoins sociaux et permettra le transfert des connaissances aux différents intervenants impliqués dans la gestion forestière. Des sessions de formation sur mesure, en collaboration avec les partenaires industriels, sont également au programme.

La Chaire articule sa recherche autour des axes suivants : la dynamique de la forêt et l'historique des perturbations naturelles; les facteurs nécessaires au maintien de la biodiversité; la productivité forestière et la résilience des écosystèmes; le développement et l'évaluation de nouvelles approches sylvicoles incluant la foresterie intensive; le développement des outils d'aide à la décision en gestion forestière durable.

L'industrie forestière gère 80 % du territoire public au Québec, de signaler le titulaire de la Chaire M. Bergeron. À l'heure actuelle, il n'existe pas de normes certifiées, telles celles de l'ISO, balisant les activités des entreprises forestières. À l'évidence, l'expertise et les résultats des recherches intéressent les partenaires industriels de la Chaire, qui doivent non seulement bien gérer et aménager le

territoire, mais également faire la preuve que le bois et les matières tirées des forêts ne laissent pas celles-ci dans un état dommageable à l'environnement. La compréhension des écosystèmes et des modes de fonctionnement naturel des systèmes s'avère donc cruciale, ce qui démontre la pertinence et la nécessité de la recherche tant fondamentale qu'appliquée.

1 On compte parmi ces partenaires industriels: Scierie Landrienne, Les Scieries Senco, Matériaux Blanchet, Produits forestiers Donohue, Cartons St-Laurent, La compagnie Commonwealth Plywood, Industries Norbord, Scieries Amos et Gallichan, Produits forestiers Domtar, et Tembec.

2 À titre d'exemples de cette collaboration, notons le projet avec la compagnie Tembec sur la régénération et la sylviculture des forêts de pin gris, un projet de sylviculture de la forêt mixte avec la compagnie Norbord, le diplôme conjoint d'études supérieures en gestion forestière durable démarré au printemps 1997 et la Forêt d'enseignement et recherche du lac Duparquet (FERLD), qui implique la gestion par les deux universités d'un territoire de 80 km<sup>2</sup>.

## «Cultiver les réflexes de créativité et d'imagination»

- Paule Leduc, rectrice

Actualiser la mission de l'UQAM, réviser en profondeur les programmes de formation, repenser le rôle de l'enseignant, intensifier l'appropriation des technologies d'information, valoriser davantage la recherche-création, développer les projets d'institut des nouveaux médias et d'institut en génie biomoléculaire, etc. Voilà autant d'éléments qui constituent le plan d'action de l'UQAM pour les prochaines années. Un plan que la rectrice, Mme Paule Leduc, présentait récemment à la communauté universitaire et aux médias. La rectrice a également profité de l'occasion pour dresser un bilan globalement positif des changements entrepris par l'UQAM depuis près de deux ans.

«Cette année, a souligné Mme Leduc, nous atteignons une étape cruciale du changement. Nous sommes, en fait, à un point tournant». Il s'agit maintenant, a-t-elle ajouté, de cibler le travail sur les contenus du changement, sur les diverses façons de passer d'une culture de l'enseignement à une culture de l'encadrement et des apprentissages. Quant à la situation budgétaire de l'Université, la rectrice a



La rectrice, Mme Paule Leduc.

reconnu qu'elle était préoccupante. Aussi, le Conseil d'administration a créé un Comité pour la survie de l'UQAM. Son objectif principal sera d'explorer et d'évaluer de nouvelles avenues relatives aux mesures d'é-

conomies et à de nouveaux revenus. Notons que le Journal L'UQAM continuera à suivre l'évolution de ces différents dossiers au cours des prochains mois.

### Six candidats en lice pour les postes de doyens

La communauté uqamienne ira aux urnes entre le 9 et le 13 novembre prochains pour choisir, parmi les six candidats qui briguent les suffrages, les doyens des quatre Facultés et Secteurs constitués. Dans deux Facultés, soit la Faculté des sciences

humaines et celle des sciences, plus d'un candidat courtisent l'électorat. Les membres de la Faculté des lettres, langues et communications, de même que ceux du Secteur des sciences de la gestion se prononceront sur un seul candidat. Voici la liste des candidats

FACULTÉ/SECTEUR	NOMS
Sciences	• Tho-Hau Nguyen Doyen intérimaire
	• Claude Hillaire-Marcel Professeur-titulaire, Chaire de recherche en environnement et département des sciences de la terre
Sciences humaines	• Marcel Rafie Doyen intérimaire
	• Robert Proulx Département de psychologie
Lettres, langues et communications	• Marquita Riel Doyenne intérimaire
Sciences de la gestion	• Luc-Normand Tellier Département d'études urbaines et touristiques

Les curriculum vitae des candidats peuvent être consultés à la direction des unités académiques ou administratives et sur le site WEB du Secrétariat des instances (voir ci-dessous), où on trouve également les avis de scrutin. On peut obtenir une copie des

curriculum vitae au Secrétariat des instances (D-4500) ou en téléphonant au 987-3000 poste 8422.

Sur l'internet :  
[www.unites.uqam.ca/instances/](http://www.unites.uqam.ca/instances/)  
Cliquer sur «procédures de désignation»

## Recherche-action en milieu scolaire

## Transformer l'enseignement de la danse

Madeleine Lord<sup>1</sup> et Monik Bruneau, professeures au département de danse, ont obtenu une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour développer un programme de recherche-action, d'une durée de trois ans, afin de renouveler l'enseignement de la danse en milieu scolaire.

## Une démarche de transformation

Le projet, expliquent-elles, vise à soutenir une démarche de transformation de la pratique de spécialistes de la danse au primaire et au secondaire, tout en cherchant à comprendre comment s'opère cette transformation. «L'idée, soulignent les deux professeures, est d'accompagner des enseignants et de travailler avec eux à transformer leurs pratiques pédagogiques. Et c'est d'autant plus nécessaire que l'enseignement de la danse en milieu scolaire, comme celui des arts en général, repose sur les programmes ministériels de 1982 ! ». Plus spécifiquement, les objectifs de la recherche sont d'élaborer, d'expérimenter et d'é-



Madeleine Lord et Monik Bruneau, professeures au département de danse.

valuer, de concert avec des enseignants, des stratégies pédagogiques innovatrices et cohérentes qui intégreront l'éducation esthétique au quotidien des classes de danse régulières.

## Un nouveau paradigme

Préoccupation relativement récente en enseignement de la danse, l'éducation esthétique<sup>2</sup> constitue à la fois

un changement de paradigme et une nouvelle expérience, celle de la mise en relation de l'enfant avec l'oeuvre d'art. En danse, elle porte sur le développement des capacités des élèves à percevoir les qualités esthétiques présentes dans une oeuvre chorégraphique et à en dégager une interprétation personnelle qu'ils peuvent justifier. Selon Madeleine Lord et Monik Bruneau,

«ce type d'éducation favorise, chez l'enfant, le développement de connaissances et d'habitudes culturelles d'appréciation, non seulement en ce qui concerne la danse mais les arts en général. Bref, il leur permet de jeter un nouveau regard sur la culture».

## Les phases de la recherche

La réalisation du projet comporte deux phases. La première a pour but de décrire comment les enseignants offrent des occasions d'apprentissage esthétique dans leurs classes régulières et de cerner la réalité du milieu dans lequel ils évoluent. L'observation de classes, assortie d'entrevues et de questionnaires distribués aux élèves, permettra la mise à jour des représentations, objectifs, contenus et stratégies pédagogiques mises de l'avant par les enseignants observés. La seconde phase amènera les enseignants à transformer leurs classes de façon à ce qu'elles intègrent tant l'éducation artistique qu'esthétique. Deux essais d'innovation seront développés et expérimentés. Enfin, les bilans des deux étapes donneront lieu à la production

de recueils de stratégies pédagogiques, qui serviront de guides pour les enseignants contribuant à l'éducation esthétique des élèves.

Ce programme de recherche prend d'autant plus d'importance, insistent Mmes Lord et Bruneau, que la tradition de l'enseignement de la danse en milieu scolaire, comme celle du théâtre d'ailleurs, est encore jeune. «La danse à l'école, ajoutent-elles, est une discipline maintenue dans un état de fragilité. C'est comme si nous devions constamment faire la preuve de sa nécessité».

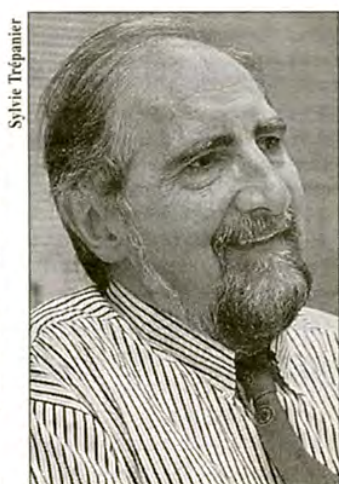
1 Mme Lord est également directrice du programme de maîtrise en danse. Signalons, enfin, la participation à cette recherche de quatre étudiants de maîtrise et de doctorat.

2 L'éducation esthétique est issue du courant d'éducation artistique appelé *Discipline-Based Art Education* (DBAE) dont la première transposition à la danse date de 1991.

## Atelier international en environnement

## La qualité des eaux du Saint-Laurent et du lac Biwa

Fruit de l'entente de coopération interuniversitaire internationale liant la CREPUQ et les universités japonaises d'Osaka et de Kyoto, un quatrième atelier international Québec-Kansai en environnement se tiendra les 27 et 28 octobre prochains à l'UQAM. Le colloque interdisciplinaire réunira, sous le thème «Qualité et risques écotoxicologiques des eaux du Saint-Laurent et du lac Biwa», des chimistes, des toxicologues, des écologistes, des ingénieurs, des géographes ainsi que des décideurs et gestionnaires des eaux provenant des secteurs public et privé.



Le professeur du département des sciences biologiques et directeur du CIRTOX, Gaston Chevalier.

L'atelier permettra de faire état des recherches de pointe qui s'effectuent tant au Québec qu'au Japon, dans le domaine de la qualité des eaux et des risques écotoxicologiques. Conçu comme un lieu d'échange, l'événement vise à partager les expertises sur des problèmes assez communs. «Même si la densité de la population est beaucoup plus grande au Japon qu'ici, et malgré les différences dans les milieux, les contaminants, leurs effets et la contamination de la chaîne alimentaire sont les mêmes», explique l'organisateur de l'atelier, le professeur du département des sciences biologiques et directeur du CIRTOX<sup>1</sup> Gaston Chevalier.

## Des problèmes communs

M. Chevalier, familier avec le Japon qui le fascine et où il a déjà séjourné 15 fois, compare l'étendue du lac Biwa, le plus grand lac du Japon

associés à la contamination de toute source, ainsi qu'aux nouveaux tests plus sensibles pour évaluer la toxicité des eaux en utilisant les algues.

Les conférenciers proviennent de l'Université McGill, de l'UQTR, de l'ETS, de l'École polytechnique, de l'Université de Montréal, de l'Université Laval, de l'INRS-Eau, du Centre St-Laurent d'Environnement Canada, ainsi que de l'UQAM. Leurs collègues japonais sont attachés à l'Université de Kyoto et à l'Université d'Osaka. «Le Québec est très privilégié d'avoir une

telle entente avec l'Université de Kyoto, la deuxième en importance au Japon», note M. Chevalier.

Parmi les conférenciers québécois, notons le professeur du département de chimie Radovan Popovic et l'étudiant Philip Juneau qui ont effectué un séjour de trois mois au Japon dans une station de recherche sur la rive du lac Biwa. Une entente qui devrait permettre un échange étudiant (cinq étudiants japonais, cinq étudiants québécois) serait d'ailleurs sur le point d'être signée, signale M. Chevalier.

Le colloque se déroulera à la salle D-R200 du pavillon Athanase-David, les 27 et 28 octobre. Les conférences seront présentées en anglais, et un recueil de résumés sera disponible sur place. L'entrée est libre et il n'y a pas de frais d'inscription. Le nombre de places est cependant limité. Pour plus d'informations, on peut rejoindre Gaston Chevalier au 987-3000, poste 3342.

1 Centre interuniversitaire de recherche en toxicologie de l'environnement

## Colloque en droit privé

## 20 ans de recours collectif

Le 5 novembre prochain, se tiendra à l'UQAM un colloque intitulé *Les 20 ans du recours collectif québécois: y a-t-il de quoi fêter?* Organisé par le Groupe de réflexion en droit privé, du département des sciences juridiques, ce colloque propose une réflexion visant à dégager les forces et les faiblesses de ce qui est devenu une véritable institution au Québec. Un regard critique sera porté sur la problématique de la défense des droits, tant dans sa dimension juridique que sociale, d'un point de vue théorique mais aussi dans son application pratique.

Rappelons qu'en 1978, le Québec apportait une modification au Code de

procédure civile introduisant un nouveau mécanisme: le recours collectif. La nécessité de cette procédure, ambitieuse et originale, provenait du refus du droit positif de reconnaître aux associations le droit de représenter les intérêts individuels de leurs membres. À l'origine, le recours collectif québécois, à l'instar d'autres modèles similaires en vigueur à l'étranger, a été présenté comme un instrument visant tout à la fois à favoriser l'accès à la justice et à servir ou rétablir une forme de justice sociale.

Mais, 20 ans plus tard, les objectifs initiaux ont-ils été atteints? Le recours collectif mérite-t-il les étiquettes de chantage légalisé ou de monstre procédural qu'on a tenté de lui

coller? A-t-il contribué d'une manière significative à l'évolution de la justice sociale? Et, plus généralement, comment peut-on évaluer ses conséquences sur le plan sociétal? Autant de questions qui seront débattues lors du Colloque où interviendront des professeurs du département des sciences juridiques et d'autres experts en la matière.

Le colloque se tiendra à la salle D-R200 du pavillon Athanase-David, de 13 h 15 à 17 h 45. Coûts d'inscription: 45 \$ (taxes incluses); 15 \$ (étudiants). Pour de plus amples informations, on peut contacter la professeure Brigitte Lefebvre (département des sciences juridiques) au 987-3000, poste 3458.

## De nouvelles pistes d'action pour l'encadrement des étudiants

Voici le premier de deux articles portant sur un document intitulé *Pistes d'action pour l'encadrement des étudiants* qui était acheminé dernièrement vers les différentes Facultés. Ce document, conçu comme un cadre de référence institutionnel et préparé par l'ancien vice-rectorat à la formation et à la recherche, en collaboration avec le vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique, se veut un outil d'animation proposant une approche novatrice de la problématique de l'encadrement à tous les cycles. On se rappellera que le rapport du Comité des suivis avait reconnu l'importance centrale de l'encadrement en vue d'accroître la qualité de la formation et la réussite aux études, objectif principal du projet de changement à l'UQAM.

### Le contexte

Les propositions de ce plan d'action sur l'encadrement des étudiants, lequel devrait se réaliser sur une période de trois à cinq ans, s'enracinent dans les analyses et réflexions qui se sont faites dans l'ensemble de l'UQAM au cours des dernières années. Comme l'explique le doyen adjoint du décanat des études de premier cycle, M. Robert Couillard, «il y a eu un travail continu sur ce dossier depuis 1994». L'encadrement des étudiants, précise-t-il, représente une priorité institutionnelle et un investissement stratégique, et c'est pourquoi un budget nouveau lui a

été consacré. «L'objectif était de se donner une problématique non pas ponctuelle mais couvrant l'ensemble des dimensions du problème. Il s'agissait de cibler une intervention qui soit à la fois efficace et structurante. Certaines des mesures envisagées, comme le monitorat de programme, auront des effets immédiats et d'autres d'ici trois ou quatre ans».

### Des étapes à franchir

La mise en œuvre du plan d'action implique d'abord un soutien et une animation de la démarche de réflexion des unités sur leurs activités d'encadrement. Il s'agit d'aider les programmes et les départements à répertorier les mesures d'encadrement existantes, les besoins nouveaux identifiables et les actions qui pourraient être envisagées. Selon M. Couillard, tous les programmes sont admissibles, mais certains d'entre eux (une vingtaine), où le nombre d'abandons réels est plus important, feront l'objet d'une grande attention dès la première année. «Même si le phénomène des abandons concerne tous les programmes, l'objectif, précise-t-il, est de réduire du quart le nombre d'abandons dans les programmes les plus touchés, et ce après la première année».

Outre la publication du document *Pistes d'action*, certaines mesures interviennent pour réaliser l'ensemble de la démarche: une collaboration étroite avec les conseils académiques des Facultés et leurs doyens; la for-

mation d'un comité de pilotage qui dirigera la mise en œuvre des pistes d'action sur l'encadrement; une opération de sensibilisation et d'animation dans les Facultés; la mise sur pied d'un comité technique et d'une équipe d'animation<sup>1</sup>. «Le comité de pilotage, souligne M. Couillard, sera le comité politique, celui qui donnera les grandes orientations. Quant au comité technique, bras opérationnel du comité de pilotage, il aura à assurer l'efficacité et la cohérence de la démarche. Enfin, l'équipe d'animation sera responsable, au quotidien, de la réalisation des pistes d'action. Elle fera les ajustements nécessaires et alimentera la réflexion».

Par la suite, afin de constituer une véritable stratégie de réussite des études, un plan d'encadrement sera élaboré par les départements et programmes concernés. Ce plan inclura des mesures existantes ainsi que de nouvelles issues de l'étape d'animation, de manière à former des activités structurantes. Puis, ce sera l'évaluation des effets des mesures implantées et le réajustement de certaines interventions.

### Des principes directeurs

Le choix des différentes actions et mesures s'appuie sur certains principes directeurs qui serviront de critères aux décisions. On privilégiera d'abord une approche globale visant une articulation-intégration des interventions. On cherchera ainsi à assurer



Dans l'ordre habituel, Mme Nadia Palkiewicz du Décanat des études de premier cycle, M. Robert Couillard, doyen adjoint du Décanat des études de premier cycle, et M. Christian Bégin de la section d'aide et de soutien à l'apprentissage aux Services à la vie étudiante.

la dimension structurante des pistes d'action et des effets durables. Les interventions seront également choisies en fonction de leur efficacité immédiate: cibler les situations les plus graves ou les plus urgentes, là où les retombées seront les plus importantes par rapport à la fréquentation et aux taux d'abandon. On veut, enfin, développer une approche proactive qui, comme l'explique Christian Bégin de la section d'aide et de soutien à l'apprentissage aux Services à la vie étudiante, consiste à mobiliser et à soutenir les unités et leurs étudiants qui veulent s'engager dans un plan d'action, et à susciter des interventions.

Dans un prochain article, nous traiterons des actions et mesures concrètes qui sont proposées dans le plan d'action, d'un modèle pour une approche globale et intégrée de l'encadrement et du rôle des enseignants.

<sup>1</sup> Le comité de pilotage est constitué de la vice-rectrice à la formation, des doyens ou de leurs représentants, des cadres des vice-rectorats concernés, et d'étudiants. Quant au Comité technique, il est composé de cadres des vice-rectorats et de représentants des services touchés par les mesures d'encadrement: service des personnels enseignants, informatique, audiovisuel, vie étudiante, etc.

## Nouveau programme de deuxième cycle en enseignement du français

Depuis le début de la session d'automne, le département de linguistique et de didactique des langues<sup>1</sup> offre un nouveau programme de deuxième cycle: le diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en enseignement du français. Ce programme de 30 crédits, sans mémoire, a pour objectif principal de permettre aux enseignants en milieu scolaire d'approfondir des compétences professionnelles et des connaissances reliées à l'enseignement du français, comme langue première ou langue seconde, et de développer ainsi une pratique réflexive à l'égard de leur profession<sup>2</sup>.

### Des objectifs spécifiques

Mieux comprendre les difficultés en matière de lecture ou d'écriture des élèves, diversifier ses approches pédagogiques, comprendre pourquoi les élèves ne transfèrent pas dans leur production écrite les règles de grammaire qu'on leur enseigne, etc., tels sont quelques-uns des besoins des étu-

dants auxquels ce programme de DESS veut répondre. Plus spécifiquement, on vise aussi l'approfondissement des concepts liés à la didactique du français, le renouvellement de la pratique professionnelle de l'étudiant en fonction des développements récents dans le domaine et, enfin, une plus grande familiarité avec les connaissances nécessaires à l'application pédagogique des nouvelles technologies de l'information à la didactique du français.

### Des lacunes à combler

Comme le rappellent les professeurs Lucie Godard et Joachim Reinwein, ainsi que la directrice intermédiaire des études de cycles supérieurs en linguistique, Louisette Émirkanian, «les enseignants en milieu scolaire avaient déjà manifesté le besoin d'un programme de deuxième cycle favorisant une formation plus poussée, sans l'obligation de s'engager dans des études de maîtrise». Selon eux, le DESS en enseignement du français présente un intérêt d'autant plus grand



De gauche à droite, Mmes Lucie Godard, Louisette Émirkanian et M. Joachim Reinwein, professeurs au département de linguistique et de didactique des langues.

que les écoles accordent désormais une place accrue à l'enseignement du français dans leurs grille-horaires. Par ailleurs, ajoutent-ils, beaucoup d'enseignants éprouvent des difficultés à appliquer les nouveaux programmes de français et ont besoin de connaître les principaux courants de recherche en

didactique de la lecture ou de l'écriture (concepts utilisés en phonétique, en phonologie, en morphologie, en analyse textuelle et discursive, etc.). Enfin, la possibilité pour eux de se perfectionner dans l'enseignement du français comme langue seconde leur permettra de mieux s'adapter aux réa-

lités nouvelles, comme la présence croissante d'élèves allophones dans les écoles de la région de Montréal.

Soulignons que le programme de DESS représente aussi, pour les étudiants intéressés, une porte d'entrée à la maîtrise. Il sera en effet possible de passer du DESS en enseignement du français à la maîtrise en linguistique (concentration didactique des langues). Et dans ce cas, tous les cours seront reconnus. À noter que la date limite pour déposer une demande d'admission pour la session d'hiver est le 1<sup>er</sup> novembre prochain.

<sup>1</sup> La didactique des langues fait référence aux théories et aux méthodes de l'enseignement des langues.  
<sup>2</sup> À ce propos, le programme de DESS comporte un projet d'intervention en classe qui donne lieu à une pratique réflexive concernant certaines connaissances acquises pendant la formation. L'étudiant doit produire un rapport de recherche qui témoigne de sa démarche théorique et pratique.

## ...VRRCP (suite de la page 1)

créneaux stratégiques en recherche. D'où l'importance, souligne-t-elle, de la planification stratégique en tant qu'outil d'accompagnement pour que l'Université fasse les choix qui s'imposent. «Un des premiers défis est de bâtir des axes de force qui correspondent aux talents et aux expertises que nous avons et de tout faire pour qu'ils grandissent». Mais, précise Mme Dandurand, «cet accompagnement d'axes porteurs ne doit pas se faire au détriment des initiatives individuelles de chercheurs dans différents domaines. Ce n'est pas une entreprise exclusive». Parmi les axes de force de l'UQAM en matière de recherche-création, Mme Dandurand cite l'exemple

des nouveaux médias et celui des biotechnologies. Dans le premier cas, elle rappelle le dynamisme et la vitalité de secteurs comme ceux des communications, des arts et de l'informatique. Quant au domaine biomédical, elle note que le département des sciences biologiques est un des plus performants au pays, sans compter l'important volume de recherches tant en chimie qu'en biochimie.

La vice-rectrice insiste également sur la contextualisation croissante de l'activité de connaissance. «Par contextualisation, on entend la porosité croissante des frontières disciplinaires et la mouvance des para-

digmes qui demandent des collaborations et des associations accrues dans divers champs. Cette contextualisation est aussi marquée au siseau de l'insertion sociale de la recherche. Ainsi, il est essentiel que la recherche soit comprise et il incombe aux chercheurs eux-mêmes de l'expliquer, pas pour se justifier mais afin que les acteurs sociaux et les citoyens comprennent la valeur pour l'évolution de la société».

### L'importance des partenariats

Les partenariats, soutient Mme Dandurand, sont appelés à prendre de plus en plus d'importance. «Les différents acteurs socio-économiques se

rendent davantage compte de la valeur de la recherche qui se réalise dans les universités. Et, en même temps, ils sont de plus en plus critiques et exigeants». Pour la vice-rectrice, l'époque de l'université «tour d'ivoire» est révolue. Celle-ci doit, avec ses partenaires économiques et sociaux, définir les attentes sociales. À propos des partenariats avec l'entreprise privée, qui soulèvent parfois des préoccupations d'ordre éthique, Mme Dandurand explique que «bien sûr, nous devons préserver notre indépendance d'esprit et notre esprit critique, mais il faut aussi éviter tout simplisme. Les partenaires qui nous choisissent comprennent les règles du jeu». Par ailleurs, comme la nature des partenariats n'est pas toujours bien comprise, elle estime qu'il serait pertinent d'organiser un débat à l'UQAM sur les enjeux éthiques des partenariats.

Sur la scène internationale, Mme Dandurand se demande s'il ne faudrait pas, compte tenu des intérêts et des expertises de l'UQAM, privilégier certaines zones géographiques. Ainsi, doit-on continuer à favoriser la francophonie? Faut-il négliger pour autant l'Asie? Bref, «nous devons avoir une vision beaucoup plus stratégique et faire des choix de manière plus éclairée».

### Le lien formation-recherche

«Le lien formation-recherche ne se fait pas au niveau des administrations. Ce sont les chercheurs qui l'incarnent». Ceci dit, Mme Dandurand reconnaît qu'il devra y avoir des arrangements de sorte que les interventions de son vice-rectorat et de celui en charge de la formation soient concertées. «Il ne faut pas oublier que les équipes des deux vice-rectorats travaillent au quotidien sur les mêmes enjeux et les mêmes dossiers». Mais il reste qu'à ses yeux, le véritable lieu

d'arrimage demeure les Facultés. «Ce que nous voulons faire, ce n'est pas de la planification *ex-cathedra* à partir de nos bureaux du Athanase-David, c'est de donner aux Facultés des outils pour qu'elles puissent définir elles-mêmes des axes de développement en recherche». D'ailleurs, le VRRCP établira un dialogue constant avec les Chaires et travaille à élaborer une politique à leur égard.

À ceux qui s'inquiéteraient du fait qu'on ait confié le dossier de la recherche-création à quelqu'un qui n'est pas un professeur-chercheur, Louise Dandurand répond avec un sourire narquois: «J'ai 20 ans d'expérience dans les milieux d'aide à la recherche, et j'ai été partie prenante de toutes les discussions, ici et à l'étranger, autour des problématiques d'appui à la recherche. J'ai même enseigné la politique scientifique et la politique de recherche dans une vie antérieure. Je n'y vois donc pas de problème!»

- 1 Le VRRCP réunit le Service de la recherche et de la création, le Bureau de développement des partenariats, les Chaires, le Bureau de la recherche institutionnelle et le Service de l'information et des relations publiques. Parmi ses priorités, mentionnons les éléments suivants: une stratégie de développement et de valorisation de la recherche et de la création, une politique des Chaires, une stratégie de développement de partenariats, une actualisation de la mission de l'UQAM et une stratégie de communication.
- 2 La plupart des universités québécoises et des universités de taille comparable à celle de l'UQAM estiment que les responsabilités relatives à la formation et à la recherche sont suffisamment lourdes et importantes pour justifier qu'elles soient confiées à deux vice-rectorats distincts.

## ...Génie (suite de la page 1)



Les membres du Comité avisier du projet SWEBOOK lors de leur première rencontre tenue au Mont-Tremblant, sous les auspices de l'UQAM.

(LRGL). En outre, deux de ses collègues, soit MM. Pierre Bourque, directeur-adjoint du LRGL, et Robert Dupuis, professeur et directeur des études de cycles supérieurs au département d'informatique, ont été appelés à assumer la responsabilité de l'édition du guide. En dépit de l'ampleur de la tâche qui les attend, les choses vont bon train. Ainsi, lors de la rencontre de Mont-Tremblant, l'équipe éditoriale a déjà été en mesure de proposer un avant-projet au Comité avisier qui regroupe des sommités dans le domaine du génie logiciel ainsi que des représentants d'entreprises, d'associations professionnelles et d'organismes de normalisation internationale (ISO/CS7). «Lors de cette rencontre, on a revu les échéanciers et les biens livrables, on a discuté des champs d'expertises définis dans le guide ainsi que des disciplines connexes au génie logiciel», de préciser Pierre Bourque.

### L'atteinte d'un consensus

L'objectif, à long terme, de rap- peler M. Dupuis, est de faire en sorte que les contenus des programmes,

ainsi que les critères de certification et d'accréditation des personnes qui oeuvrent dans le domaine du génie logiciel ne diffèrent pas sensiblement d'un établissement à l'autre et d'un pays à l'autre, de manière à favoriser la mobilité des personnels, et à assurer la crédibilité et la pertinence des résultats. Pour y parvenir, ajoute ce dernier, il faut passer à travers un important processus de consultation au sein de la communauté, laquelle comprend les milieux académiques, bien sûr, mais aussi les milieux d'affaires, les associations professionnelles, les organismes chargés d'établir les normes internationales, etc. «Les intérêts ne sont pas toujours convergents et on doit s'assurer d'un consensus, ce qui représente, pour nous, un défi de taille», admet M. Dupuis.

### Une démarche historique

Un défi certes, mais qui n'est pas sans comporter une large part d'enrichissement intellectuel et de gratifications: «En participant à ce projet, dira Pierre Bourque, nous avons l'occasion de travailler avec des gens qui

figurent parmi les plus grands experts du domaine». Et son collègue de renchérir: «On a pas souvent la chance de travailler à l'instauration d'une nouvelle profession et de faire en sorte que le nom de l'UQAM puisse être associé à une telle démarche historique». Car il faut bien voir que la mission confiée aux chercheurs uqamiens par l'IEEE Computer Society, un des plus importants organismes internationaux de normalisation, est loin d'être anodine. Pour faire image, c'est un peu comme si la Cour internationale de la Haye approcherait le département des sciences juridiques afin qu'il produise un document de base en droit international, ce qui, convenons-le, n'est pas rien! À noter que les chercheurs uqamiens ont encore du pain sur la planche, puisque le projet, d'une durée de quatre ans, comporte plusieurs phases: le dépôt de l'avant-projet (*Straw Man Version*), le dépôt d'une seconde version après consultation (*Stone Man Version*) et enfin l'élaboration du guide final (*Iron Man Version*).

## Centre de design

### «L'espace libre dans la ville»

Du 27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre prochains, le Centre de design présente une exposition intitulée *Charrette 1998, Surface pour quatre saisons*. Portant sur le thème de l'espace libre dans la ville, l'exposition regroupe les travaux réalisés pour la Charrette du Centre Canadien d'Architecture (CCA) par les étudiants et les stagiaires des écoles d'architecture, de design, d'urbanisme et d'architecture du paysage des universités de Montréal, McGill,

Concordia, Laval, Carleton et de l'UQAM. L'événement est organisé en collaboration avec le CCA, la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal et les autres universités mentionnées ci-avant.

Le Centre de design, situé au 1440, rue Sanguinet (Métro Berri-UQAM), est ouvert du mardi au dimanche, de 12h à 18h.

Renseignements: 987-3000 poste 3395.



Les dons planifiés : un outil à la mesure de notre solidarité envers les étudiants

Un don en tête aujourd'hui  
Demain, des résultats concrets

# Bâtir

la tradition

Information:

Danielle Dagenais-Pérusse

Fondation de l'UQAM

987-3000, poste 3094

## Campagne Centraide UQAM 1998

## Des sous pour changer les choses

Sylvie Trépanier



Dans l'ordre habituel, quelques-uns des membres du comité organisateur de la Campagne Centraide-UQAM: Susan Ross, Yves Jodoin, Claude Léveillé, Francine David, Raymond Desjardins et Gilles Fortier.

Chaque année, quelque 500 000 personnes en difficulté trouvent du soutien dans les 250 organismes appuyés par Centraide du Grand Montréal. Si le soutien repose d'abord sur le travail de plus de 40 000 bénévoles qui oeuvrent dans ces organismes, la collecte de fonds reste cependant cruciale. Celle de l'an dernier a permis d'amasser plus de 30 M \$. L'objectif, cette année, est de 32,2 M \$<sup>1</sup>.

L'UQAM mettra l'épaule à la roue, encore cette année. La campagne Centraide UQAM 1998, dont l'objectif est fixé à 85 000 \$, se déroulera du 27 octobre au 17 décembre sous le thème «Prêtons main-forte pour bâtir un monde meilleur». Le traditionnel petit-déjeuner à la Verrière donnera le coup d'envoi le 27 octobre. Le moyen privilégié pour recueillir les dons demeure le bordereau de souscription

qui parviendra à la communauté uqamienne par un envoi individualisé, comme le veut la coutume, dans la semaine du 27 octobre.

## Un voyage avec ça?

Une intéressante surprise attend cette année les souscripteurs de l'UQAM: «Un don d'un dollar et plus par semaine donne droit à une participation au tirage d'une paire de billets d'avion pour n'importe quelle destination desservie par Air Canada en Amérique du Nord», explique le directeur de la campagne Yves Jodoin. Le tirage aura lieu le 15 décembre.

«L'an dernier, une proportion de 24 % des dons provenait de nouveaux donateurs, signale M. Jodoin, mais nous avons perdu des anciens donateurs. Cette année, nous sommes à leur recherche, espérant qu'ils se manifestent à nouveau».

La campagne comporte une «Semaine Centraide», qui se déroulera du 2 au 6 novembre, au cours de laquelle un kiosque sera installé sur la Grande Place. Plusieurs activités complètent le programme, dont la vente de petits sacs contenant des collations, le 17 novembre, et la collecte dans des

tirelignes installées près des caisses enregistreuses dans les différentes cafétérias.

La campagne Centraide UQAM 1998 est orchestrée par un comité organisateur qui réunit une douzaine de représentants de toutes les composantes de la communauté uqamienne. Une cinquantaine de bénévoles sont également impliqués dans les différentes activités. Pour une deuxième année, la rectrice Paule Leduc participe au cabinet de la campagne Centraide du Grand Montréal, où elle préside le secteur des universités et des collèges.

Les résultats de la Campagne seront connus lors du tirage du 15 décembre. Les dons à Centraide<sup>2</sup> permettront d'améliorer le quotidien difficile de milliers de personnes qui naissent, grandissent ou vieillissent dans la pauvreté.

1 Des fonds recueillis par Centraide, 87 % vont directement aux organismes. Le reste - soit 13 % - est consacré aux frais de campagne et d'administration.

2 L'UQAM compte cinq «donateurs-leaders», ainsi nommés parce qu'ils ont souscrit 1 000 \$ ou plus.

## Multimedia Pentium II Supra/R Gold



## INTEL SE440BX

Processeur Pentium II 350 Mhz  
64 Megs SDRAM PC-100 Celestica  
1 lecteur 3 1/2" 1.44 Mo, disque rigide 6.4 Go Fujitsu  
Écran Sceptre 15" .28 SVGA digital, carte vidéo ATI Xpert@work AGP 8Mo  
Clavier Supra Win 95, souris Microsoft, DVD-ROM II Toshiba  
Carte de son Crystal PCI on board, haut-parleurs 200 watts PMPO  
Fax/Modem US Robotics, Winmodem 56K, Windows 98  
Garantie 4 ans pièces et à vie main d'œuvre  
Soutien tech. 1 800 par Cybernétique  
Logiciels inclus : Antidote et Explorer en direct

2339\$

Prix membre

Brûleur CD HP  
HP 7100I

329\$

Prix membre



**COOPSCO**  
**COOP UQAM**

280, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2X 1L4  
(514) 985-3025

Illustration peut différer

## ...GEIGER (suite de la page 1)

géologiques et hydrogéologiques, forestières, agro-climatiques, espèces menacées et aires protégées, etc.) et le milieu humain (infrastructures, limites administratives, urbanisme, santé, etc.). Une fois ces données recueillies et structurées, et après avoir conçu les planches thématiques appropriées, les chercheurs impliqués dans le projet passeront à l'analyse de problématiques environnementales concrètes, comme par exemple les risques de glissement de terrain dans la région ou la vulnérabilité des nappes aquifères à la pollution, selon une approche multicritères. «La méthode traditionnelle utilisée par les décideurs, souligne M. Waaub, ramène généralement tout à l'économie. Les méthodes et les procédures d'analyse développées par le GEIGER conservent les valeurs non économiques pour en faire des variables d'aide à la décision pour les gestionnaires du territoire».

La seconde phase du projet, dira M. Waaub, consistera à rendre le logiciel le plus convivial possible. Pour ce faire, les chercheurs ont prévu divers mécanismes, dont la préparation d'un interface graphique facile d'accès, la production d'un guide de formation technique à l'intention des usagers et la réalisation, à l'intention notamment des décideurs, d'un document de vulgarisation des informations contenues dans l'atlas.

## Les retombées

Le projet aura d'abord des retombées concrètes sur la formation

puisque l'équipe composée d'environ neuf chercheurs et professionnels, comptera de quatre à cinq étudiants poursuivant des études supérieures à l'UQAM. De plus, le projet entend contribuer à une meilleure gestion de l'environnement, notamment dans la région de l'Outaouais. Toutefois, selon le GEIGER et L'ATINO, les problématiques abordées pourraient être applicables à la grandeur du Québec, voire même à l'échelle mondiale. Ces deux partenaires sont d'ailleurs vivement intéressés à breveter les méthodes et les procédures d'analyse qui seront développées au cours du projet. De fait, le potentiel commercial se situerait non seulement du côté logiciel, mais également du côté du service (formation, guide d'utilisation). Bref, un dossier qu'il faudra continuer à suivre dans les années à venir.

1 Il s'agit du Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et en environnement régional de l'UQAM que dirige M. Waaub.  
2 La subvention a été accordée par deux ministères, soit celui de l'Environnement et de la Faune (MEF) et celui de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (MICST), dans le cadre du Fonds des priorités gouvernementales en science et technologie - volet environnement.  
3 Le GEIGER est le promoteur de ce projet-pilote qui a notamment pour partenaires le Bureau de Liaison Université-Milieu (BLUM), l'UQAM et L'ATINO.

★ L'ÉVÉNEMENT ★

# « IMAGINEZ-VOUS EN CHRYSLER »



**NEON 1999**

(Photo à titre indicatif seulement)

**TAUX DE FINANCEMENT DE**

**2,8 %\***  
JUSQU'À 36 MOIS

**GRATUIT !**

**CONTRAT DE SERVICE DE 5 ANS  
OU 100 000 KILOMÈTRES  
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR  
À L'ACHAT D'UNE NEON 1999. VALEUR DE 940 \$.**

**GAGNEZ**

**25 000 \$**

en crédit applicable à l'achat  
ou à la location de votre prochain  
véhicule Chrysler.

Aucun achat requis. 18 ans et plus. Détails et règlement  
complets chez votre concessionnaire Chrysler participant.

**Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.**

† L'événement «Imaginez-vous en Chrysler» est en vigueur du 12 octobre au 30 novembre 1998. Le tirage aura lieu le 14 décembre 1998 à 15 h chez Chrysler Canada Itée au 3000, route Transcanadienne, Pointe-Claire (Québec) H9R 1B1. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation reçus. \* Taux de financement de 2,8 % jusqu'à 36 mois offert à l'achat de tout modèle Neon 1999. Exemple : 20 000 \$ à 2,8 % pendant 36 mois; coût de l'emprunt : 20 875 \$. Ceci n'est qu'un exemple de calcul. Le financement exclut l'immatriculation et les assurances. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Itée. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés. Offre d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails et conditions.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



**CHRYSLER**